

à moi électeur de m'enquérir des opinions du candidat sur le point ou question.

Les candidats, par ignorance ou par crainte de s'engager, se contentent de déclamations vagues qui disent tout et qui ne disent rien. Il faut les mettre à la question. L'électeur a des droits sur les candidats, qu'il en use.

Les questions de justice l'emportent sur les questions de tarif, comme l'honnête l'emporte sur l'utile. Soyons justes et le reste nous viendra par dessus le marché, en dépit de l'*art de tromper les hommes*.

F. A. B.

---

## LES POURVOYEURS DE NOTRE HISTOIRE

(Pour l'*Etudiant*).

---

Ils méritent bien ce qualificatif distingué, dans nos annales comme nation, ceux là qui s'en vont chercher, à travers les aridités des vieilles archives et des documents nombreux, des matériaux pour édifier un temple au bon génie de notre race, un flambeau lumineux pour éclairer la marche triomphale de notre petit peuple, à travers les difficultés sans nombre qui naissent partout sous ses pas.

Ne semble-t-il pas que ce soit là une œuvre de bénédictin, exigeant des trésors de patience, accessible tout au plus aux anciens, les vétérans du métier de chercheur et antiquaire ? Eh bien, non, pas chez nous : car il s'est trouvé des jeunes gens qui, dans leur cœur vaste et bien placé, à côté d'une vocation, pour la poésie, l'éloquence et les autres grandes passions de l'esprit humain en ont une pour ces feuilles historiques, et y obtiennent des succès.

Témoin notre vaillant confrère, Monsieur

Pierre Georges Roy, directeur du *Glaneur de Lévis*, la revue de la jeunesse. En moins de deux mois, M. Roy a édité deux de ces vieux documents ignorés ou à peu près et les a popularisés parmi le public lecteur en les lui livrant sous son nom, déjà bien avantageusement connu.

“ Réception du vicomte d'Argenson ” et Premier voyage de Jacques Cartier au Canada,” publiés, l'un par P. G. Roy, l'autre par Raoul de Filly,—ce qui ne fait qu'un seul et même homme—sous deux pièces d'un grand intérêt. Les historiens de l'avenir, qui entreprendront de jeter une lumière encore plus vive sur les origines de notre histoire, auront recours à ces documents avec plaisir et reconnaissance pour celui qui les leur aura fournis.

Dès aujourd'hui nous nous faisons un devoir agréable d'unir nos remerciements à ceux de ces futurs obligés.

Grâces soient donc rendues à ces chercheurs laborieux, les cadets surtout, comme notre jeune ami, le rédacteur du *Glaneur*, qui ne craignent pas de mêler aux études littéraires, d'un genre plus frivole, ces perquisitions à travers les bouquins, toujours plus ingrates qu'attrayantes, si ce n'est pour les amateurs qui, paraît-il, y trouvent un réel plaisir.

La partie personnelle dans les deux petites brochures de M. Roy est rédigée en un style clair, correct et précis qui dénote l'esprit méthodique de l'historien, sans exclure les enchantements du littérateur.

La partie typographique de ces opuscules est aussi très soignée, et l'on peut dire qu'ils joignent pleinement la convenance de la forme au sérieux du fond.

Etant donné l'utilité incontestable, l'agrément même de ces publications, qu'il me soit permis de formuler un vœu : celui de voir tous les points obscurs de nos annales éclaircis et déterminés par des pourvoyeurs aussi diligents et des pionniers de notre histoire aussi intrépides que M. Pierre Georges Roy.

JULES SAINT-ELME.